

LA FORÊT ROUMAINE EN PÉRIL !

MAURICE CHALAYER

Pour rentabiliser sa forêt, la huitième d'Europe, la Roumanie se donne au plus offrant. En rendant les terres confisquées sous le régime communiste, l'État roumain, taxé de laxisme, laisse prélever le bois d'une manière anarchique. ONG, WWF, Greenpeace, militants sur place et médias français tirent la sonnette d'alarme en parlant de vol et de trafic de bois illégal. Pire, le prélèvement serait supérieur à la croissance biologique et la pérennité d'une des plus belles forêts européennes serait menacée.

Exploitation débridée depuis 2005

Si la Roumanie est devenue en 2009 la championne d'Europe de la transformation du feuillu¹, bousculant le leadership français, nous découvrons peu à peu le revers de la médaille. Le témoignage joint du Roumain Orlando Balas révèle l'étendue d'une exploitation à tout crin du potentiel forestier².

Une exploitation intensive qui a commencé en 2005, lorsque l'État roumain a débuté la restitution des terres confisquées sous le régime communiste, ainsi que leurs anciens propriétaires la réclamaient depuis 1990. Des propriétaires qui désormais exploitent ces parcelles et certains les vendent même sur Internet par l'intermédiaire de cabinets d'experts forestiers ! L'un d'entre eux, la société Globalcom³, basée à Bucarest, propose des surfaces entre 100 et 3.200 ha à des tarifs allant de 2 600 € à 3 200 € avec à la clé une offre de « service de garde » pour protéger la forêt contre le vol (notamment beaucoup de vols pour bois de chauffage), le vandalisme, au prix de 10 € par ha et par an. Un « service fiable et recommandé » selon la société.

La déforestation roumaine dénoncée

Depuis 2011, l'ONG Agent Green, WWF Roumanie⁴ et Greenpeace⁵ dénoncent la surexploitation de la forêt roumaine et les coupes illégales. Sont montrés du doigt les prélèvements sauvages par la population, mais surtout ceux de la société

1- 1.700.000 m³, soit 29% du volume feuillu produit en 2009 en Europe. Source Organisation Européenne des Scieries.

2- 6.7 millions d'ha (70% de feuillus, 15% de résineux, 16% de mixtes) pour une production biologique évaluée à 18 millions de m³. Source FAO. Prélèvement 12.2 millions de m³ en 2010. Source Eurostat.

3- <http://forets-a-vendre.en-roumanie.com/services-globalcom.html>.

4- Une pétition du WWF a recueilli 90.000 signatures en 2011 pour demander « des mesures urgentes et efficaces de protection de la forêt roumaine ».

5- Greenpeace a comptabilisé « 30.000 cas d'abattage illégal entre 2009 et 2011 ».



Contrôle de la gendarmerie d'une charette de bois

autrichienne Schweighofer et des exportateurs chinois⁶. Sous la pression, le ministre de l'environnement, Laszlo Borbely, a annoncé en 2011 sa volonté « d'intensifier la lutte

contre la déforestation en Roumanie » en proposant des poursuites pénales⁷ dès le vol d'un demi-mètre cube et non plus à partir de cinq mètres cubes. Seuls 0,5%



Forêt coupée illégalement à la cognée et à la scie, sans doute en hiver, sous la neige. (Vama dans les Carpates Orientales)

6 - Courrier international, Le monde, du 9 janvier 2012, sous le titre « Roumanie. Les forêts grignotées par les Chinois » révèle que les exportations de grumes en direction de la Chine ont été évaluées à 13,6 millions de dollars en 2010 soit une multiplication par trois par rapport à 2009.

7 - 3000 dossiers de poursuites pénales auraient été ouverts pour les six premiers mois de l'année 2011.



Coupe circulaire sauvage à la hache de l'écorce des arbres. Ceux-ci séchent et leur coupe est autorisée en tant que bois sans valeur. (Vama dans les Carpates Orientales)

des dossiers portés devant les tribunaux ont fait l'objet d'un jugement définitif depuis 1990, car selon les juges « il n'y a pas de danger pour la société... »

Le résultat de ce prélèvement anarchique et mal contrôlé serait bien au-delà du chiffre officiel des 12 millions de m³ de bois récoltés en Roumanie, soit 9,5 Mm³ de bois d'œuvre et 3 Mm³ de bois d'industrie. Certains avancent que l'équilibre entre le prélèvement et les 18 millions de m³ de production biologique serait menacé. Mais en l'absence d'études et de chiffres sérieux, il est bien difficile d'en apporter la preuve.

Couper des arbres plus jeunes, une nouvelle barrière de franchie ?

Selon le témoignage joint, l'appétit des « coupeurs d'arbres » reste entier en 2013.

La société Schweighofer a annoncé⁸ la construction pour 2014 d'une nouvelle scierie à Covasna au centre de la Roumanie. Elle devrait produire 800.000 m³ de sciages résineux⁹, et les sciures et copeaux de raboterie seront transformés en pellets.

La dernière bataille des « déboiseurs » est de couper les arbres plus jeunes. En effet, selon Costel Bucur de WWF Roumanie : « Les grands propriétaires privés font pression pour diminuer l'âge d'exploitation » et prélever ainsi encore davantage de bois.

Un constat s'impose et met en évidence des massifs dévastés et surtout une corruption qui facilite la fuite de bois. Au cœur de l'Europe et à moins de 2000 kilomètres de la France, la forêt roumaine est-elle en train de disparaître, grignotée en presque totale impunité par des affairistes, petits et grands, peu scrupuleux ? ■

8- Rapport annuel 2012 de l'industrie du bois suisse.

9- La production totale de sciages résineux en Roumanie a été de 2.800.000 m³, soit 4%, produit en 2009 en Europe. Source OES.